

4

LE SEL A BEURRE EXTRA SPECIAL WINDSOR
EST LE MEILLEUR POUR LE BEURRE
ESSAYEZ-LE



Souffleur à paille, s'adapte à toutes les batteuses en usage soit à toile ou à fourches, etc. Ce souffleur peut retenir la balle ou l'expulser avec la paille. Avec toile pour la balle pour battre à fourches ou à baguettes.

Ce souffleur est détachable de la batteuse relié seulement par une courroie et garantie donner satisfaction.

Voyez notre agent local sinon demandez notre circulaire traitant du travail de cette machine dans tous ces détails. Nous vendons à bonnes conditions.

Wilfrid Ouellet & Cie
STE-SCHOLASTIQUE - QUEBEC



Sur réception de ce coupon et de 25 cts pour les frais d'emballage et transport, nous vous expédions franco une bouteille échantillon gratuitement.

Nom.....
Adresse.....
"Epilexite" 1080 St-Vallier
QUEBEC. B.F.

HOMMES ET CHOSES

Revue de la huitaine

Notre héritage : la langue de nos pères. -- L'en-nemi à craindre. -- Le moyen de le combattre.

Avec la permission de nos lecteurs, nous les entretiendrons aujourd'hui d'un sujet que nous avons particulièrement à cœur, parce que notre avenir comme peuple en dépend, et, dans une certaine mesure, notre foi aussi. Nous voulons parler de NOTRE LANGUE.

De temps à autre, les quotidiens publient de longs articles pour établir que Jean-Baptiste parle bien la pure langue française et non un patois quelconque.

De son côté, M. L.-P. Geoffrion, l'éminent secrétaire de la société du Parler français, écrit une série d'études philologiques pour démontrer que beaucoup de locutions, que de prétendus puristes affectent de trouver étranges, nous viennent en ligne directe de la France de nos ancêtres et étaient autrefois usitées même dans ce que l'on est convenu d'appeler la haute société. Dans notre ancienne mère-patrie la langue a évolué, tandis que chez-nous elle serait restée ce qu'elle était au grand siècle.

Et périodiquement quelque "Parisien de Toronto" en mal de manger du Canayen, nous accuse de parler un patois inintelligible à un Français d'outre-mer. Qu'en ce milieu fanatique, on taxe de patois notre manière de parler, que nous importe! Tous les Français qui nous visitent nous comprennent, c'est donc que nous parlons français.

Et le sénateur Beaubien qui a parlé devant de nombreux auditoires en différentes parties de la France, et M. Montpetit appelé à donner des conférences à la Sorbonne, ne parlent pas un trop mauvais patois après tout.

Et puis le patois n'est pas aussi méprisable que le pensent des esprits vains. Ecoutez ce qu'en dit Charles Nodier, une autorité en linguistique: "Il n'est pas besoin d'avoir beaucoup exercé son esprit à la réflexion pour comprendre que le patois, composé plus naïvement et selon l'ordre progressif des besoins de l'espèce est bien plus riche que les langues écrites en curieuses révélations sur la manière dont elles se sont formées. Presque inaltérable dans la prononciation, dans la prosodie, dans la mélopée, dans l'orthographe même, quand on l'écrit, il rappelle partout l'étymologie immédiate, et souvent on n'y arrive que par lui. Jamais la pierre-ponce de l'usage ou le grattoir du puriste n'en ont effacé le signe élémentaire d'un radical. Il conserve le mot de la manière dont le mot s'est fait, parce que la fantaisie d'un faquin de savant ou d'un écrivain de typographe ne s'est jamais évertuée à détruire son identité précieuse dans une variante stupide. Il n'est pas transitoire comme une mode. Il est immortel comme une tradition. Le patois c'est la langue vivante et nue.

Le beau langage c'est le simulacre, le mannequin... Le patois, c'est la langue du père, la langue du pays, la langue de la patrie."

Conservons donc comme un précieux héritage nos expressions surannées et nos tournures vieilles, même si en certains quartiers on les appelle des patois.

Le patois, le vrai, n'existe pas dans la province de Québec, parce que nous n'en avons pas besoin pour exprimer nos pensées. Nous avons la langue française, et elle nous suffit.

Habitants de la péninsule de Gaspé, de l'île d'Orléans ou de la vallée de la Gatineau, tous nous parlons un même français, le vrai, qu'embellissent plutôt qu'ils ne le défigurent les mots du terroir, les termes de marine et même les expressions en vogue dans les chantiers.

La langue française dans la Province de Québec ne connaît qu'un ennemi, c'est l'anglicisme que nous devrions fuir comme la peste.

Les griffes du lion ne nous font plus peur, mais si nous n'y prenons garde, sa langue finira par dévorer la nôtre.

La classe instruite, nos éducateurs surtout, devraient faire un grand effort pour nous débarrasser de ces parasites qui n'ont que faire dans le jardin bien ordonné de la langue française.

L'anglicisme, voilà le chiendent au Canada. Qu'on nous donne donc des dictionnaires techniques de la mécanique, de l'auto, de l'aréo, de toutes les inventions modernes, afin que nous apprenions les termes que nous ignorons, et qui iront beaucoup mieux à notre langue habituée au verbe français.

Cette tâche serait digne de la Société du Parler français et si elle voulait l'entreprendre, le gouvernement n'hésiterait sans doute pas à lui en fournir les moyens.

Pierre Fouille-Partout.

Chemin de Fer National du Canada

Service entre Québec et Montréal

Le service de trains du Chemin de Fer National entre Québec et Montréal est des plus commodes. Les trains quittent Québec (Gare du Palais) à 5.15 A. M. dimanche excepté, et 12.01 P. M. tous les jours via Richmond, 2.00 P. M. et 11.45 P. M. tous les jours via Drummondville arrivant à Montréal (Gare Bonaventure) à 11.59 A. M., 6.20 P. M., 6.05 P. M. et 6.25 A. M. respectivement. Au retour, les trains quittent Montréal à 9.25 A. M. dim. exc. via Richmond, 5.00 P. M. et 11.30 P. M. tous les jours via Drummondville arrivant à Québec à 2.45 P. M., 9.45 P. M. et 6.45 A. M., respectivement. Wagons salon, wagons café-salon, wagon-salon-panorama aux trains de jour, wagons-lits modernes à salons et à compartiments aux trains de nuit. Pour tous autres renseignements, réserves de places, etc., prière de s'adresser au Bureau de la Ville, 10, Sainte-Anne, Tél. 529, à la Gare du Palais, Tél. 2125, ou à n'importe lequel des Agents du Chemin de Fer National du Canada.



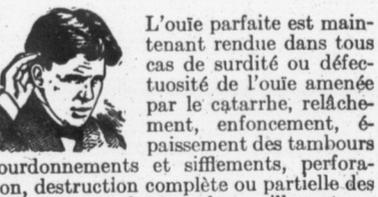
Chaque Paquet de 10¢ de
PAPIER À MOUCHES WILSON
TUERA PLUS DE MOUCHES QUE
\$8 VALANT DE N'IMPORTE
QUEL ATTRAPÉ-MOUCHE
COLLANT.

Ne sait pas les mains. Vendu par tous les Pharmaciens, Epi-ciers et Marchands Généraux.

Employez les **SCIES SIMONDS**
La trempe des dents leur permet de conserver longtemps leur fin tranchant
SIMONDS CANADA SAW CO. LIMITED
VANCOUVER MONTREAL ST. JEAN, N.B.

Double Constamment
tous les cinq ans depuis le commencement des affaires en 1892
Assurances en vigueur
1923 \$351,402,105
Actif 1923 56,235,142
Great-West Life HEAD OFFICE - TORONTO

SURDITE



L'ouïe parfaite est maintenant rendue dans tous cas de surdité ou défic-tuosité de l'ouïe aménée par le catarrhe, relâchement, enfouissement, é-paissement des tambours, bourdonnements et sifflements, perforation, destruction complète ou partielle des tambours, écoulement des oreilles, etc.

TAMBOURS D'OREILLE COMMON-SENSE WILSON

"Ces petits appareils téléphoniques sans fil pour les oreilles" ne demandent pas de remèdes, mais remplacent effectivement ce qui manque ou ce qui fait défaut dans les tambours de l'oreille. Ce sont de simples appareils qui s'adaptent facilement à l'oreille, tout en étant invisibles. Doux sûrs et confortables.

Ecrivez aujourd'hui pour demander notre brochure GRATUITE de 168 pages sur la SURDITE qui vous donne amples détails et témoignages.

WILSON EAR DRUM Co., Incorporated

151 Inter-Southern Build. Louisville, K.

4



à vendre dans le s de l'Est, dans le mandes les circuées tout de suite, adresses-vous à Relighsburg, Qué. 188-P 27

le 100 acres située Station, côté nord o planchers en ci- la gelée. Grange ectrigue. Vendu à J. R. Campbell, Mat.-P57

vant 6000 lbs de n 1920 sur le plan aée dans le village du chemin de fer es. S'adresser à

RS
atalogue tra- DE-
LE TRAPPE et absolument ent sûrement
informations appeurs, SON, nada

iliaires
ÉES
imprimée lonne un os corres-
n. travail faite.
illons

Québec

DSES

ne quête pour Irlande. Un iontre. Eton- s'l'ouvrier dit: savoir l'heure e faim."

avait invité à plusieurs dames tenait sa bar- maîtresse de veilliez vous dame!"

érieur, de reli- te au cardina- ris. Avant de- ence, la bonté oï me touche; ission de vous uté-t-il, c'est brasse le Nou- ministre, vous rès bien que le les autres."

ant à Paris, en- du Nord.— à l'apercevant, à charbon?— rétre, il en fai- les fournaux!"

face épanouie int curé d'Ars, ot un peu sur- haut. Quand le m'acco cher replique le bon malice, garde- ciel est étroite à la porte."